

Automobile CONDUITE EN EXCES DE PROFITS

Au moment où se tient le salon de l'automobile, Renault annonce 6000 suppressions d'emplois. 20 000 emplois sont menacés ou détruits chez les constructeurs, les équipementiers ou les sous-traitants (Ford, Valéo, Faurecia, Renault, PSA, Michelin, Goodyear...). Le pouvoir d'achat affaibli et la hausse du carburant ont provoqué une baisse de près de 4% des immatriculations de voitures neuves en Europe. Les constructeurs automobiles parlent de crise. Quelle crise ?



LEUR CRISE C'EST CELLE DU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT QU'ILS ONT CHOISI.

Les constructeurs français et européens délocalisent : prenant comme argument «le coût trop élevé des salaires», c'est faux ! Ces coûts ne représentent que 9 à 11% du coût de la construction du véhicule, mais pour eux il s'agit-là de la seule variable d'ajustement.

DES BÉNÉFICES FAITS À L'ÉTRANGER : 61% des 101 milliards d'euros de chiffre d'affaire de Renault et PSA sont réalisés hors de France. Pour les équipementiers c'est près de 50% des 23 milliards. Les bénéfices de l'industrie automobile, reversés largement aux actionnaires, se construisent sur l'exploitation d'une main-d'oeuvre à bas coûts, de conditions de travail rudes dans les pays d'Europe de l'est ou des pays en voie de développement.

UNE PRESSION ACCRUE SUR LES SALARIÉS FRANÇAIS : PSA a dégagé au premier semestre 2008 un bénéfice net en hausse de 49% et Renault 20%. Pour être des vedettes du CAC 40, ils font le choix de la rémunération la plus forte aux actionnaires (+10% en 2007), pratiquent en France la politique des bas salaires pour leurs employés, multiplient le recours à l'intérim, aggravent les conditions de vie et de travail jusqu'aux dépressions nerveuses et aux suicides comme l'année dernière à Guyancourt.

LES DIVIDENDES À TOMBEAU OUVERT

En 8 ans les dividendes versées aux actionnaires de Renault sont passés de 180 à plus de **700 millions d'€**.

En 2007, les actionnaires de PSA se sont vus attribuer **180% du bénéfice** annoncé.

Carlos GHOSN, PDG de Renault touche plus de **3,4 millions d'€** par an soit **9 340 €/jour**.

Christian STREIFF, PDG de PSA a touché **1,9 million d'€** en 2007 soit **5 796 €/jour**.

PCF
Parti communiste français

...
Carlos Ghosn déclare vouloir faire de Renault « l'entreprise la plus rentable au monde ». Il ne nous surprend pas. Nous lui opposons l'enjeu industriel pour les défis sociaux et écologiques du 21^e siècle.

AUTOMOBILE : LES DÉFIS DU 21^E SIÈCLE SONT CONSIDÉRABLES

L'industrie automobile est au carrefour d'enjeux. Élément du droit à la mobilité individuelle et familiale, la voiture doit répondre à la crise écologique et sociale, au développement durable.

LES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES ET HUMAINES EXISTENT : nouveaux moteurs hybrides, électriques, à hydrogène, nouveaux matériaux, propulsion, générateurs d'énergie à zéro taux d'émissions de gaz polluants... Pourquoi n'en faire qu'une vitrine dans les pays développés et proposer du « low-cost » polluant pour les autres ? Pourquoi ne pas faire une priorité de la reconversion des secteurs liés à l'automobile : énergie, chaînes de distribution (bornes électriques, hydrogènes) ?

REMETTRE EN CAUSE LE CAPITALISME, DÉFIER LES LOGIQUES DE PROFITS À COURT TERME, plutôt que s'enliser dans la spéculation, la recherche des bas coûts au détriment de la qualité, le profit maximum dans le plus court temps et la rémunération des actionnaires, c'est le développement de l'emploi, de la formation et de la recherche qu'il faut favoriser.

Par des droits nouveaux, salariés et citoyens pourraient réorienter le fleuron industriel automobile pour une réelle prise en compte des défis sociaux et environnementaux.

Par le renforcement du rôle de l'Etat et des institutions financières européennes dans la reconversion de l'ensemble du secteur industriel lié à l'automobile : énergie, distribution, fabrication.

Sortir l'industrie automobile de la « crise », c'est faire tout cela aujourd'hui : respecter les salariés, les consommateurs et la planète. C'est le sens des propositions du Parti communiste français sur l'automobile.

PRODUIRE ET CONCEVOIR DES AUTOMOBILES EN ZONE EURO : UN ENJEU MAJEUR POUR L'EUROPE

Le pétrole cher et bientôt rare, les impératifs écologiques, les changements de mode vie, devraient inciter la filière automobile à investir pour inventer et produire les automobiles de demain, répondant aux nouveaux besoins humains en terme de déplacements en Europe.

Mais les groupes automobiles préfèrent, avec l'appui de la Commission européenne, mettre en concurrence les territoires, piller les finances publiques et détruire par milliers les emplois qualifiés.

L'Euro fort et le crédit cher de la BCE, conduisent à la désindustrialisation de la zone euro. L'Europe ne peut avoir comme seuls horizons les services qu'ils soient financiers ou à la personne.

Nous avons besoin d'une industrie automobile, allant des équipementiers aux bureaux d'étude, en passant par les centres d'assemblage, pour répondre aux besoins des populations et créer des emplois stables et de qualité.

Jacky Hénin, député européen
(www.pcf.fr/charte_automobile)

Daniel Paul et Jean-Paul Lecoq, députés communistes, ont interpellé Christine Lagarde, Ministre des finances sur la responsabilité de l'Etat dans les 6 000 suppressions d'emploi chez Renault. Ils interviennent auprès de Patrick Ollier - Président de la Commission des Affaires économiques - pour que Carlos Ghosn, PDG de Renault soit auditionné.

(La lettre de Daniel Paul et Jean-Paul Lecoq : www.pcf.fr/lettre_lagarde)

«LES CAISSES SONT VIDES»

(Nicolas Sarkozy le 8 janvier dernier)

AH BON ?

1 000 milliards de dollars aux USA, 300 milliards d'euros en Europe ! **Qui va payer la première facture des aventures du capitalisme financier ?** « Je ne vais pas taxer une famille qui gagne quelques milliers de Livres pour payer les bonus d'un banquier qui en gagne des millions » a déclaré un député anglais.

ET SI ON CONSIDÉRAIT L'AUGMENTATION DES SALAIRES, LES SERVICES PUBLICS, LA RECHERCHE ET L'INVESTISSEMENT COMME UNE SOLUTION PLUTÔT QU'UN PROBLÈME ?

LA FRANCE DOIT-ELLE ABANDONNER SON INDUSTRIE AUTOMOBILE ?

Le PCF dit non ! Il faut aller vers la voiture de demain, populaire, écologique, accessible. Pour cela, il est urgent de libérer l'industrie automobile de la finance, d'investir dans la recherche, l'emploi et la formation. L'Etat doit assumer sa responsabilité en la matière.

PAROLES DE SALARIÉS DE CITROËN

Nous refusons la **surexploitation**, les **bas salaires**. Nous refusons d'être condamnés à fabriquer des voitures **la nuit** ! Nous refusons la **précarité**, l'**intérim** et l'**exploitation** de la sous-traitance. Nous refusons le non-respect des **qualifications** des jeunes diplômés sur les chaînes. Nous refusons de passer toute notre **vie** sur une chaîne de montage. >>>